

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Trésor de la foi catholique](#)[Collection 1576c. - Trésor de la foi catholique - Guillaume Chaudière](#)[Item 1576c. - Guillaume Chaudière](#)
[- Trésor de la foi catholique - BnF](#)

1576c. - Guillaume Chaudière - Trésor de la foi catholique - BnF

Auteurs : Psellos, Michel ; Nicetas

Description matérielle de l'exemplaire

Format 8°

Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

27 Fichier(s)

Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen_1220

Titre long TRAICTE' || PAR DIALO- || GVE DE L'ENER- || GIE OV OPERATION || des diables, Traduit en Frâçoys, || du Grec de Michel Psellus poe- || te & Philosophe, precepteur de || l'Empereur Michel surnommé || Parapinacien, où Affamé enuirõ || l'an de grace, 1050. || Auec les chapitres xxxiii & xxxvi. du qua- || triesme liure du Tresor de la foy Catholique, || du venerable Nicetas de Colosses en Asie, || esquels sont deducts & confutez les prin- || cipaux articles des Heretiques, Maniche~es, || Euchites, ou Enthusiastes. || Par Pierre Moreau Touranio. || De la Bibliotheque de M. de Saint André. || A PARIS, || Chez Guillaume Chaudiere rue S. Iacques, à l'ensei- || gne du Temps, & de l'homme Sauuage. || AVEC PRIVILEGE DV ROY.
Imprimeur(s)-libraire(s) Chaudière, Guillaume
Date [1576]

Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et cote Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, D-11924

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation [Bibliothèque nationale de France](#)

Sources de la numérisation Photographies de travail, Anne Réach-Ngô

Type de numérisation Numérisation partielle

Autres exemplaires localisés

- Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, [D-65111 \(2\)](#). Voir [la notice](#)

[ThRen](#) de l'exemplaire.

- Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, [R55644](#). Voir [la notice ThRen](#) de l'exemplaire.

Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscritesL'exemplaire ne comprend pas d'annotations manuscrites.

Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Image(s) : BnF Gallica
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUf) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Psellos, Michel ; Nicetas, 1576c. - Guillaume Chaudière - Trésor de la foi catholique - BnF, [1576]

Anne Réach-Ngô (UHA, IUf) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1220>

Copier

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 19/10/2016 Dernière modification le 07/09/2024

TRAICTE
PAR DIALO-
GUE DE L'ENER-
GIE OV OPERATION
des diables, Traduit en François,
du Grec de Michel Psellus poe-
te & Philosophe, precepteur de
l'Empereur Michel surnommé
Parapinacien, où Affamé enuirō
l'an de grace, 1050.

*Avec les chapitres xxxiiij & xxxvj. du qua-
triefme liure du Tresor de la foy Catholique,
du venerable Nicetas de Colosses en Asie,
esquels sont deduits & confutez les prin-
cipaux articles des Heretiques, Manicheës,
Euchites, ou Enthusiastes.*

Par Pierre Moreau Touranio.

De la bibliotheque de M. de saint André.

A PARIS,

Chez Guillaume Chaudiere rue S. Jacques, à l'ensei-
gne du Temps, & de l'homme Sauvage.

PAR PRIVILEGE DV ROY.



8°-8. 1468

Extraict du priuilege du Roy.

Par la grace & priuilege du Roy, est permis à Guil-
laume Chaudiere, Libraire iuré en l'Vniuersi-
té de Paris, d'Imprimer & exposer en vente ce pre-
sent liure intitulé, *Sapientis. Michaelis Pselli, Poeta &
Philosophi Græci dialogus de energia seu operatione Damoni,*
traduit de Grec en Latin & François, par Pierre Moriau, ti-
ré de la bibliotheque de M. de S. André. Et sont faictes déf-
fences par ledict Seigneur, à tous Libraires, Impri-
meurs, & autres de ce Royaume, n'en imprimer, ven-
dre ny distribuer, sinon de ceux qu'aura imprimé ou
faict imprimé ledict Chaudiere, ou de son consentement:
iusques apres le terme de neuf ans finis & accomplis a-
pres la premiere impression, à peine de confiscation de
ce qui s'en trouueroit d'Imprimer ou vendus, au con-
traire & d'amende arbitraire, comme plus amplement
est déclaré par les lettres dudit Seigneur, sur ce don-
nées à Paris ce 27. Nouembre, 1576.

Signees, D A N E S.
Et sceellees du sceau de cire laune.



PREFACE

DE MI
traictant
mons, de
docte ho
Chanoir
de Paris
çois Fe
logien,
P.G.to



röpu. Et de
reau hō me
nouveau tr

PREFACE DV LIVRE

DE MICHEL PSELLVS,
traictant des operations des De-
mons, dedié à tres-entier & tres-
docte homme Iean de S. André,
Chanoine de l'Eglise cathedrale
de Paris, mise en Latin par F. Frā-
çoys Feu-ardant, Docteur Theo-
logien, & faicte Françoysse par F.
P. G. tous deux Cordeliers.



*Q*uand ce liure de Psellus,
premierement mis en Latin
par Marsilius Ficinus: mais
alteré, changé, & pour la
plus part mutilé & cor-
rû. Et depuis par la diligēce de Pierre Mo-
reau hō me vertueux & docte, l'ayant de
nouveau traduit au desir de sa premiere for-

ā ij

P R E F A C E.

me & exemplaire, selon ce qu'il en a peu
auoir. (O homme tres-vertueux) par le
moyen de ta riche bibliothecque; L'im-
meur se delibérant l'exposer en vente, m'a
prié instamment l'enrichir, d'une prefacer,
& que ne permisse, comme accephalle, en
sans auant-propos qui le meist en lumiere. Et
que ne luy ay peu nier, entant qu'amy: &
aussi qu'il a bien merité cela, pour auoir ho-
noré les lettres, & respecté ceux qui en
font profession. Donc il m'a sembler fort à
propos, traicter autant briuelement, que
modestement, tant de l'aage de l'auteur,
& de ses escrits, que de l'origine des En-
thusiastes, de leur commerce, & conuenan-
ce, avec les Demons de leur impudente im-
pudicité & idololatrie des corps des De-
mons, & finalement aussi de leurs phan-
tosmes, & operations par lesquelles ils se-
duisent les pauvres miserables.

Psel. etas.

Tomo 3.
anna.

Circa an-
num. 1050.

Zonaras donc racompte de Pselus (car
tous les autres le passent sous profonde si-
lence) qu'il a esté homme tres-honorable, &
des Philosophes le plus insigne, par la con-

P R E F A C E.

du Sie de Michel, auquel ont im-
nom de Parapinacius, a esté par
Grammaire, Rhetorique, &
de l'Empereur de Constantinop
toge a esté des Peres & lettres
studieux, & par special de sa
auquel on dit qu'il a exposé
romes, en un liure qu'il a fa-
& commentaires. A esté au
mirateur de la doctrine de Pi-
preue s'en peult faire, tant pa-
que par ses autres opuscles.
qu'il a composé de riches con-
les liures de la Psychogonie
la Metaphysique d'Aristo-
theories, ou predicables de
tre on tiét qu'il a composé
Eunomius, deux autres des
la Monodie ou chans lug-
colloque, plus diuerses enco-
ges. Avec plusieurs autres
Philosophie, & Medecine
le tout soigneusement gardé
can. Quant à moy librem-

P R E F A C E.

docteur de Michel, auquel ont imposé le sur-
nom de Parapinacius, a esté precepteur, en
Grammaire, Rethorique, & Philosophie,
de l'Empereur de Constantinople. D'auan-
tage a esté des Peres & lettres saintes fort
studieux, & par special de saint Basile,
duquel on dit qu'il a exposé certaines sen-
tences, en vn liure qu'il a fait, de scolies
& commentaires. A esté aussi grand ad-
mirateur de la doctrine de Platon. Dont la
preuve s'en peult faire, tant par cest oeuvre,
que par ses autres opuscules. Car ils disent
qu'il a composé de riches commentaires sus
les liures de la Psychogonie de Plato, sus
la Metaphysique d'Aristote. Sus les Ca-
tegories, ou predicables de Porphyre. Oul-
tre on tiét qu'il a composé vn liure contre
Eunomius, deux autres des loix, plus vn de
la Monodie ou chans lugubres. Item vn
colloque, plus diuerses encomies & louan-
ges. Avec plusieurs autres oeuvres, tant en
Philosophie, & Medecine, que Theologie,
le tout soigneusement gardé à Rome en Vati-
can. Quant à moy librement ie luy attri-

pselli ope-
ra.

P R E F A C E.

Tomo 1. buerois les commentaires qu'on trouue en-
tre les escrits de Theodoret, Comme ausi les
conci. pag. Vers des sept sacres synodes des Grecs.
45.

Or l'auteur es six premiers chapitres de
ce liure (qu'on ne trouue point en la tradu-
ction de Facinus) descouure l'heresie des
Euchites, avec les sources d'une incredible
impudence, ensemble toute leur meschance-
te, avec tel fruiet & vtilité de l'Eglise, que
ramener les heresies à leurs premieres origi-
nes, c'est les confuter, ainsi que dit saint
Ciril. Ale. *La victoire contre les Heretiques,*
Cathech. 16. c'est manifester leurs meschantes opinions.
Eusi. lib. 7. Car de prime face apparroist le blaspheme,
cap. 25. & n'est besoing s'arrestier à confuter ce qui
Theo. lib. 4. cap. 10. est manifestement & de sa naïfue nature
Cast. lib. 7. cap. 11. pur blaspheme. Par l'impulsion & suasion
Niceph. li. 11. cap. 14. donc du diable auquel s'estoient du tout
Damasce. lib. de hæ- desdiez & consacrez: ambrassans en par-
re. tie, & augmentant en l'autre les lourds
Zonaras blasphemes de ce furieux & demoniacle
Cedrenus. Manes. Durant le regne de cest ennemy in-
Euthimius ré de la pieté & religion Catholique, Val-
parte 1. lens Arrian ses vaillans docteurs, Dadoé,
Pannopl. tit.

P R E F
Sabbat, Adelphe, 200
appartient à tout le monde
ture des noms prodig
Euchites, Euphemistes,
vianistes, & Satanistes
que par la longue
mission du hault
Catholique disciplin
lie, ont faulsement
y auoir trois premi
choses. Le pere pour
uement & l'ent
choses mondaines
choses celestes, &
Satanaki, de celles
bre. Tellement qu
si impures constan
ceremonies, avec
bienveillance ou a
bles. Ils desferuient
adoroient ceste moy
de que leur impura
horribles banquet
pers de Theopha

P R E F A C E.

Sabba, Adelphius, Hermes, Symon, se sont
apparez à tout le monde sous la couuer-
ture des noms prodigieux des Massiliens,
Euebites, Euphemites, Gnostiques, Marty-
ricistes, & Sataneaniques. Il est certain
que par la longue dissimulation & per-
mission du hault & unique Createur, la
Catholique discipline estant du tout enuieil-
lie, ont faulxement dogmatizé & inuenté
y auoir trois premiers principes de toutes
choses. Le pere pour auoir seulement le gou-
uernement & l'entiere superintendence des
choses mondaines. Le fils plus ieune, des
choses celestes, & le plus vieil qui nommēt
Satanaki, de celles qui consistent en nom-
bre. Tellement qu'ils reueroiēt cestui-cy de
si impures coustumes, & tant execrables
ceremonies, avec ce qu'ils conuoitoient la
bien ueillance ou alliance des autres dia-
bles. Ils desiroient leurs apparitions, &
adoroient ceste meschante tyrannie, de mo-
de que, leur impieté aisément surpassoit les
horribles banquets de Tantalus, les soup-
pers de Thyestes, comme finalement les

Erenus lib.
lib. 2. chap.
56.

hæretico-
rum cū dæ
monibus
cōmerciū.

Act. 8.

Iust. mar.

apol. 2.

Iren. lib. 1.

cap. 5.

P R E F A C E.

incestes de Oepidius, & Cynira.

En consideration dequoy il est manifeste
combien vrayement a esté escrit, il y a mil
quatre cens ans, d'un certain inuincible
martyr, disant, les Heretiques en toutes
choses estre remplies de l'inspiration apo-
statique, & operation demoniaque ense-
mble, & de la phâtaistique ydololatrie. Ioint
que la conuersation des heretiques, & des
diabes n'est en rien dissemblable, qui vou-
dra de pres cōsiderer leurs stratagesmes, ru-
ses, conseils & artifices. Qui est ignorant,
Symon Magus premier pere de tous hereti-
ques, auoir eu non seulement occultement
mais aussi appertement, familiere habitude,
pactiōs, & conuentions avec les diables?

Marc valentinian n'auoit-il pas vn dia-
ble pour conseiller, par l'inspiration duquel
il faisoit à croire aux pauvres en forcelez
par luy, qu'il prophetizoit & faisoit des mi-
racles? nul n'ignore qu'Appelles avec Phi-
lumena, Montanus avec Priscilla & Ma-
ximila ayēt estez saisis des fureurs des mau-
uais diables. Nul n'ignore dis-ie les blas-

P R E F A C E.

des Arriens & Sabellians, les
des Donatistes, les enragés
des circoncissions, leurs frapper
& volontaires precipices, auoir e-
un & deliberatiō du Prince des ten-
Que gronderōt (plus ie vous prie) ent-
dents ses gentils temporiseurs & bo-
tiques, qui veulēt estre reputez cath-
& ce pendant s'employent à deff-
cause des heretiques, & estre leurs
& par tout protecteurs. Si presen-
serre & conuainc les guydons &
seigne de l'heresie des Gnostiques
maintenāt toute l'Europe, & par
pres paroles & escrits. Je mōstre q-
enrichi & reuocqué de l'obscuri-
fers tant d'erreurs, sinon estans
pronoquez & esmeuz par l'espr-
del. Ne seront-ils point vergong-
te, ou ne se repentiront ils point
uorizé à l'aduancemēt, & erecti-
aume de Sathan en l'ēcontre de
esposée de Christ l'Eglise? Qu-
donc Luther se iactant & vai-

P R E F A C E,

Pharisiens des Arriens & Sabellians, les folles
heresies des Donatistes, les enragees cla-
mours des circūcellions, leurs frapperies, tue-
ries, & volontaires precipices, auoir eu leur
consensus & deliberatiō du Prince des tenebres.
Que gronderōt (plus ie vous prie) entre leurs
dents ses gentils temporiseurs & bons poli-
tiques, qui veulēt estre reputez catholiques,
& ce pendant s'employent à deffendre la
cause des heretiques, & estre leurs tuteurs,
& par tout protecteurs. Si presentement ie
serre & conuainc les guydons & port'en-
seigne de l'heresie des Gnostiques, qui agite
maintenāt toute l'Europe, & par leurs pro-
pres paroles & escrits. Ie mōstre qu'ils n'ont
enrichi & renouuele de l'obscuritē des en-
fers tant d'erreurs, sinon estans soufflez,
prouoquez & esmeuez par l'esprit immun-
de. Ne seront-ils point vergongnez de hō-
te, ou ne se repentiront ils point d'auoir fa-
uorizē à l'aduanchemēt, & erection du roy-
aume de Sathan en l'ēcontre de la tres-chere
esponse de Christ l'Eglise? Qu'ils escoutent
donc Luther se iactant & vantant d'auoir

Libro pro
scholis cri-
gendis.

P R E F A C E.

en frequentes apparitions & visions des
esprits: mais qu'ils ne les soupçonnent estre
bien heureuses, qu'ils l'escontent, se glorifient
soy. mesme de bien auoir cogneu Sathan,
pource qu'il auoit mangé plus d'un murde-
fel avec luy, duquel a esté aussi souuent esuil-
lé la nuit pour en familiere conference re-
pugner le tressainct sacrifice de la Messe.
Zuinglius qui a allumé & porté en Suis-
se la torche sacramentaire, aduoué qu'il a re-
ceu secrettement la nuit aduertissement de
l'esprit (sans scauoir s'il est blanc ou noir)
lequel luy a appris à peruertir & destour-
ner de leur naif & naturel s'es les parolles de
Iesus Christ, hoc est corpus meum. Cey
est mon corps, Luther escrit de Oecolampa-
de grand protecteur & deffenseur de Zuin-
gle (aussi ont faict aucuns autres Here-
tiques sacramentaires) qu'il a esté royde-
ment poulsé des fleches brulantes de Satan
tant que mort s'en est ensuyuie. Erasme Al-
berus predicant de Basle, a laissé par escrit,
que le diable s'apparut à Carlostadius en

Lib. de Mis-
sae angulari.

Liure du
supplémēt
de l'Eucha-
ristie.

P R E F A C E.

formé un grand homme, trou-
uant qu'il fut rauy & engloay en
certain confesse estre tellement travaillé
maladie spirituelle que soit qu'il escriue
qu'il presche, ou lise, ne se peut abstenir
mal-disance, brocards & iniures.

Mais retournons à noz Enlou-
Entre plusieurs argumens nous en
tirer deux par lesquels le permissi-
culte, (neantmoins iuste & equita-
ment de Dieu) on peut voir en eux
semblables corrépteurs de la pieté
diuine, l'horrible & espouuēttable
force & vertu du diable, Le pr-
qu'ayāt desponillé toute hôte, &
ne receuans ny loy, ny raison pou-
lors en leurs cenes quād les Carl-
lebroiet en grāde pieté & chaste-
re de la passio de nostre Seignem
quatre fois miserables homes (s-
sont dignes de tel nō) ayās esté
beaux peste mesle se mesloient
couchers plains d'incestes &
té, de sorte qu'eux avec l'air,

A C E.

visions des
les soupçonnent estre
escontent se glorifier
voir cogneu Sathan.
gé plus d'un myr de
té aussi souuēt esueil-
liere conference re-
lesquelles il peult im-
sacrifice de la Messe.
é & porté en Suis-
e, aduoué qu'il a re-
et aduertiſſement de
est blanc ou noir)
ruertir & destour-
rel s'es les parolles de
opus meum. Ceci
crit de Oecolampa-
deffenseur de Zwin-
cuns autres Here-
qu'il a esté roy de-
bruslantes de Saran
uyuie. Erasme Al-
a laissé par escrit,
à Carlostadius en

P R E F A C E.

formé d'un grand homme, trois iours de-
uant qu'il fut rany & englouty en enfer.
Caluin confesse estre tellement travaillé de
maladie spirituelle que soit qu'il escriue, soit
qu'il presche, ou lise, ne se peult abstenir de
mal-disance, brocards & iniures.

Mais retournons à nos Enthusiastes,
Entre plusieurs argumens nous en pouuons
tirer deux par lesquels le permettant l'oc-
culte, (neantmoins iuste & equitable iuge-
ment de Dieu) on peult voir en eux & leurs
semblables cōtēpteurs de la pieté & religiō
diuine, l'horrible, & espouuētable efficace,
force & vertu du diable. Le premier, c'est
qu'ayāt desponillé toute hōte, & vergōgne,
ne receuans ny loy, ny raison pour payemēt,
lors en leurs cenes quād les Catholiques ce-
lebroiet en grāde pieté & chasteté la memoi-
re de la passiō de nostre Seigneur, ses trois &
quatre fois miserables hōmes (si toutefois ils
sont dignes de tel nō) ayās esteincts les flā-
beaux peste mesle se mesloient ensemble par
couchers plains d'incestes & de meschance-
té, de sorte qu'eux avec l'air, & le ciel en e-

Impuden-
tia Euchis-
tarum &
Gnostorū.

Libro 3.
tro.

P R E F A C E.
Estoyent pollus & infectez.
Qui ne se pouuentera oyant cecy, & ne
l'aura en horreur & execration. Et quels
heretiques de tous siecles & de toutes ages
ayent esté poulsez & poinçonnez de sem-
blable aiguillon furieux de libidinité que les
precedents, les liures des anciens & les ex-
ples des recens le monstrent assez. Ter-
lian, Epiphane, & Theodoret censurât par
leurs saintes escrits, les Valentinien, Mar-
cites, Symoniens, Saturniens, Basilidiens, par
ce qu'un chacun d'eux a permis & presché
à ceux de leurs sectes, l'usage de toute pal-
lardise, & dissolution. Les Nicolaites sont
condemnez en l'Apocalypse pour le mes-
me fait. Clement Euesque d'Alexandrie
dict, que quand les Carpocratien s'assem-
bloient en leurs Cenes, la lumiere estoincte,
hommes & femmes se mesloient ensemble,
comme, & avec qui, & quelles, ils vouloit.
Philastrius avec saint Augustin racont
les Floriens d'auoir fait leurs assemblees,
non en pareille charité, trop mieux en impu-
dicité. Aeneas Silvius & tous les autres qui

P R E F A C E.
depuis luy ont escrit & mis par ordre les li-
vres disent que les Piquers avec les Adam-
ites, & Vandalas, auoyent leurs femmes
communes, & ainsi leurs mariages con-
tains & confuz. Finalement, que les
gards & Beguins bruslans en leurs pla-
des ordonnez de la chair, ont enseigne,
stre par exemple & exercé l'indiffé-
cumpagne des femmes. François pren-
ce no Monarque & Roy tres-Chres-
Frâce delegua & ordōna homes à es-
ciellement commis & deputez pour
mer premierement de la vie, & des
d'aucuns heretiques, habitans es pa-
villers & forests voisines des G-
sauoye, enuoloppex & intrinque-
reurs des Albigenes & Vvand-
des Lutheriens, & maintenant de
ens & Beziens, que de se les assu-
inles supplices. Il a esté trouué a-
mis aux registres & enseignem-
ques, lesquelles choses m'o-
mises veoir & lire par la fan-
sissime, P. & R. Arche-

ACE.

ra oyant cecy, & ne
recreation? Et que les
les & de toutes aues
poinsonnez de sem
x de libidinité que les
s anciens, & les ex
strent assez. Tern
eodoret censurât po
Valentiniens, Mar
niens, Basilidiâs, par
a permis & prescri
vsaige de toute pal
. Les Nicolaites font
alypse pour le mes
esque d'Alexandre
ypocratiens s'assem
la lumiere esteinte,
mestoient ensemble,
quelles, ils vouloit.
t Augustin taxent
Et leurs assemblees,
trop mieux en impu
& tous les autres qui

P R E F A C E.

depuis luy ont escrit, & mis par ordre les he
ristes, disent que les Pikars avec les Adami
tes, & Vandales, auoyent leurs femmes
communes, & ainsi leurs mariages incer
tains & confuz. Finalement, que les Be
gards & Beguins bruslans en leurs plaisirs
desordonnez de la chair, ont enseigné, mon
stré par exemple & exercé l'indifferente
côpaignie des femmes. François premier de
ce nô Monarque & Roy tres-Chrestien de
Frâce delegua & ordôna hômes à cela spe
cialement commis & deputez pour s'infor
mer premierement de la vie, & des mœurs
d'aucuns heretiques, habitans és profondes
vallees & forests voisines des Gaules &
Sauoye, enueloppes & intrinques és er
reurs des Albigenes & Vandalles, lors
des Lutheriens, & maintenant des Caluini
ens & Beziens, que de se les assubiectir par
iustes supplices. Il a esté trouué au vray &
mis aux registres & enseignemens public
ques, (lesquelles choses m'ont esté per
mises veoir & lire par la faueur de Illu
strissime, P. & R. Archeuesque d'En

P R E F A C E.

brû, en la maison duquel sont gardées, que non seulement ils cognoissoient les femmes de leurs prochains: mais aussi auoient costume se mesler avec leurs propres filles, & sœurs, par l'exemple de leurs barbares (car lors ils nommoient ainsi leurs predicans & ministres) & les honoroient de tels epithetes, & tiltres de louange.

Ie laisse à dire aux autres, à sçauoir si par les Gaulles, les assemblées de nuict qu'ont faictes les Huguenots, ont esté plus chastes & pudiques. Quant à moy difficilement i'estimeray telles congregations pudiques & modestes, esquelles on void la frequente de filles delicates, & mignardes, de courtizans ocieux, avec toutes autres sortes de garçons semeillans, & luxurieux. Esquelles dis-ie, on void y entrejecter les propos du Prince des sectaires Luter. Ainsi qu'il n'est en ma puissance que ie sois masle, au semblable n'est point en ma puissance que ie sois sans femme. La chose est autant necessaire que naturelle, que tout ce qui est masle ait sa femelle, & tout ce qui est femelle ait

Concione
de vita cō-
iugali.

P R E F A C E.

son masle. Ceste parolle, croissez plus, non seulement est commandement, mais est plus que commandement, car qu'il n'est en nostre puissance, & auoir, ou de l'obmettre, & auoir, il est autant necessaire qu'il est de vigueur, comme necessairement en mon sexe. Et est plus necessaire, ou cracher, ou dormir, & veiller. Et d'abondance me ne le veult, que la chabrie

A grande difficulté dira ceux-la qui ont esté instruits en plaisanteries, adulteres, & si noble Theodore de Beze, qui honne mettre en lumiere plusieurs mes composez en carmes de bien, par lesquelles il donne & declare assez apertement de freinez & insatiables les amours Sodomiques.

Des Luteriens & Huguenots la naissance les Anabaptistes haultes & basses Allema

C E.

sont gardées & que
soient les femmes
nisi auient con-
propres filles &
urs barbares (ca-
eurs predicans &
ent de tels epito-

es, à sçauoir si pa-
de nuit qu'on
esté plus chaste
roy difficilement
rations pudiques
void la frequen-
tardes, de conti-
autres sortes de
urieux. Esquelles
er les propos de
Ainsi qu'il n'est
masle, au sem-
puissance que il
est autant neces-
ce qui est masle
il est femelle ait

P R E F A C E.

son masle. Ceste parolle, croissez & multi-
pliez, non seulement est commandement:
mais est plus que commandement, tant y a
qu'il n'est en nostre puissance, ou de le def-
fendre, ou de l'obmettre, & annuller. Mais
il est autant nécessaire qu'il demeure en sa
vigueur, comme nécessairement ie demeure
en mon sexe. Et est plus nécessaire que man-
ger, ou boire, que cracher, ou moucher, que
dormir, & veiller. Et d'abondât: si la fem-
me ne le veult, que la chābriere viēne, &c.

A grande difficulté diray- ie pudiques
ceux-là qui ont esté instruiets par tant de
plaisanteries, adulteres, & sacrileges, de ce
noble Theodore de Beze, qui mesmes n'a eu
honte mettre en lumiere plusieurs epigram-
mes composez en carmes tout au rebours
de bien, par lesquelles il donne à cognoistre
& declare assez apertement ses appetits
desreiglez & insatiables luxures avec ses
amours Sodomiques.

Des Luteriens & Huguenots, ont prins Cocleus
naissance les Anabaptistes, qui par les
haultes & basses Allemaignes, enseignent

art. 19.
Lind. dial.
2. dub.

Prat. lib. 1. que les mariages sont spirituels, & les fem-
elenc. mes communes, de sorte qu'ils louangent
Buling. cō. les couches confuses, d'homme avec la fem-
Anabapt. me, moyennant que l'un & l'autre en soit
content. Et sus la fin de la presche, après
auoir estainct toute lumière, entendent par
le ministre, Croissez & multipliez, Say-
uoient aussi l'opinion de Zuingle, ces trou-
cens hommes là, qui en l'assemblée des Sau-
ses, ou comme bestes brutes, après qu'ils se

Hofius lib. furent pollux & souillez par une sale &
1. de harc. villaine paillardise, & après auoir chascū
selon la coustume les Psalmes, & estainct
les flambeaux, mōterent au coupeau d'une
haulte montaigne, d'oū ils se persuadoient
estre rauiz en corps & ames lassus.

Ydoloma- Mais c'est assez parlé de ceux-cy. Il nous
nia Euchi- fault traicter maintenant de l'autre argu-
tarum. ment de la tyrannie Satanique en ses hom-
mes fanatiques & furieux, selon la narra-
tion de Psellus.

Ces miserables esclaves, fable, & moque-
rie du diable, par contumelies irritans &
pronoquans le vray Dieu, appelloient Fils
de Dieu,

PREFACE.

de Dieu, & ainsi Dieu par
mer-abiection, ville, & damne-
tanaki, & ce le voulans rend-
luy faisoient sacrifices des exci-
des. Comme dit Epiphanius. I
appelloient toutes les illusion-
senoit à leurs sens, dimin-
De ceste mesme secte, ie p
ceux que Euthimus appelle
qu'ils enseignoient Satana
Dieu le Pere plus grand &
naissance, que le Verbe. Et
faict le firmament, avec le
cieux inferieurs. Pareillen-
tous les autres animans,
loy à Moysse, & mettent
autres erreurs prodigieuses.
te du Prince des tenebres
& cruauté du Dieu de
mirable. Il est desplaisan
delivrez des tenebres d
les deuant l'aduenemēt
estions detenus, & auoir
lumière & liberté des e

PREFACE.

font spirituels, & les font
de sorte qu'ils louangent
usés, d'homme avec la fin
que l'un & l'autre en fin
la fin de la presche, ap-
ute lumiere, entendent par
issez & multipliez, son-
nion de Zuingle, ces trou-
qui en l'assemblée des
stes brutes, apres qu'ils
souillez par vne sale
ise, & apres auoir chan-
e les Psalmes, & estain-
ôterent au coupeau d'ou-
e, d'où ils se persuadoient
ps & ames lassus.
Z parlé de ceux-cy. Il nous
intenant de l'autre argu-
ie Satanique en ses hom-
furieux, selon la narra-
esclaves, fable, & moque-
contumelies irritans &
ay Dieu, appelloient Fils
de Dieu,

PREFACE.

de Dieu, & ainsi Dieu par nature. Ceste
mis-abiecte, ville, & damnée creature Sa-
tanaki, & ce le voulans rendre fauorable,
luy faisoiet sacrifices des excremes des via-
des. Comme dit Epiphanius. De sorte qu'ils
appelloient toutes les illusions qu'il repre-
sentoit à leurs sens, diuines apparitions.
De ceste mesme secte, ie pense auoir esté
ceux que Euthimus appelle Bogomiles, ven-
qu'ils enseignoient Satanael estre Fils de
Dieu le Pere, plus grand & excellent par
naissance, que le Verbe. Et que luy-mesme a
faict le firmament, avec les estoilles, & les
cieux inferieurs. Pareillement Adam avec
tous les autres animans, qu'il a donné la
loy à Moysse, & mettent encores plusieurs
autres erreurs prodigieux. Certes la peruersi-
té du Prince des tenebres, & la tyrannie
& cruauté du Dieu de ce siecle icy, est ad-
mirable. Il est desplaisant que nous sommes
deliurez des tenebres d'idololatrie, desquel-
les deuât l'aduenemēt de Iesus Christ, nous
estions detenus, & auons esté admis en la
lumiere & liberté des enfans de Dieu. A

Cōtra hz-
re. 80. hz-
re.

Parte 2. pa-
nopliz lib.

ven 23.

P R E F A C E.
profité & esté vtilles. De la tienne par l'art
des Imprimeurs & libraires, sont mises en
lumiere, en tout le christianisme, les Litur-
gies de S. Iaques & des autres, c'est inuain-
ble martyr Irenee correct, les œuvres & le-
çons de Gregoire de Pisis, de Germain de
Constantinople, de Maximus, de Philotheus,
de Prochorus, de Theodorus, de Cyrus, & de
plusieurs autres, comme aussi maintenant tu
nous baille le petit liure de P sellus, & en bref
esperons que nous donneras de costetienne
mesmes biblioteque les Choniates & Ortho-
doxie de Nicetas, avec grand vtilité &
profit de l'Eglise Catholique, la posterité de
tous les siecles à l'aduenir louangera ceste
tienne liberalité, & ta singuliere industrie
& diligence qu'as employee à l'aduancemēt
de l'estude theologicque. Oultre la bien-heu-
reuse & eternelle recompense qu'en receuras
de Dieu tout puissant: lequel, ie prie qu'il te
conserue pour nostre republique, en santé &
prosperité. A Paris de nostre petite estude,
27. Decembre. 1576.

METAPHRASE SUR CE
vers Grecs de l'interprete Latin
du present Dialogue de P sellus

P sellus nō beguayāt, cōme son
Ains disert & sçauāt dechiffi
De diables, qu'il reduit ainsi, en
De feu, d'air, terre, & eau, des
nieres,
Qui deffous terre soyent, &
nebreux.

Desquels les trois premiers
Latins, Hebreux,

Et autres ont seduit, & seduist
Faisans que le seduit, ainsi qu'
Suyt son faulx appetit, & plai
Au lieu de sainte foy, embra

L'heresie qui a, voire entre
Forgé mille debats, & noises
Contre la verité, des Docteur
Ce qu'Empedocle enseigne,
Quand sous le nom d'am
concorde,

Et sous le nom de noise, he

Qui depuis saint Pierre,
A par vn Arrius, & autres fu
Cinquante mille erreurs, qu
De la foy de l'Eglise, & à vie

METAPHRASE SUR CERTAINS
vers Grecs, de l'interprete Latin & Francoys
du present Dialogue de Psellus.

Psellus nō beguayāt, cōme son nom le porte,
Ains disert & sçauāt dechifre mainte sorte
De diables, qu'il reduit ainsi, en six manieres, *Six sortes de*
De feu, d'air, terre, & eau, des plus basses tai- *diablies.*
nieres,

Qui dessoubs terre soyent, & des lourds te-
nebreux.

Desquels les trois premiers, maints Grecs,
Latins, Hebreux,

Et autres ont seduit, & seduisent encore,
Faisans que le seduit, ainsi qu'une pecore
Suyt son faulx appetit, & plain de punaisie,
Au lieu de sainte foy, embrasse l'heresie.

*Diablies de
feu, d'air, &
terre, au-
theurs des
heresies.*

L'heresie qui a, voire entre les ethniques,
Forgé mille debats, & noises phrenetiques,
Contre la verité, des Docteurs anciens,
Ce qu'Empedocle enseigne, à ses Siciliens,
Quand soubs le nom d'amour, il entend la
concorde,

Et soubs le nom de noise, heresie & discorde.

Qui depuis saint Pierre, en la Chrestienté,
A par vn Arrius, & autres fianté,
Cinquante mille erreurs, qui le peuple retirēt,
De la foy de l'Eglise, & à vices attirent,

*Prouerbes
des Iurifcon-
suls recents.*

*Diabls d'eau
soubsterrains
& tenebreux
auteurs d'e-
pilepsie, phre-
nesie Et fol
amour.*

Tels que le ver coquin, forge dās leur cerueau,
Qui biē que vin vieil, vaille mieux q̄ nouueau,
Toutefois ayment mieux, la faulx nouueau,
Que la tresueritable, & saincte antiquité.

Les trois diables derniers, nous rendent
phrenetiques,
Ou bien fols amoureux, ou bien epileptiques,
Et tel rauage font, non pource qu'ils dominent
Sur genre humain quoy donc? pource qu'ils
s'enterinent,

En leurs esprits & cœurs, qui aisēmēt sont pris,
Par la subtilité, de ces malins esprits,
S'ils ne font si bon guet, que l'ēnemy acculēt,
Et par viue oraison, tous les efforts annullent.
Or sus donc Chrestien, qui esperez un iour,
Ioüy avec les Saincts, du celeste sejour,
Chasse le vice au loing, & embrasse vertu,
Le diable ne pourra, te nuire d'un festu.

Oppose l'esprit sainct, à cest esprit profane,
L'esprit pur, au vilain : l'esprit, le droit au
marrane,

*Euseb. de pra
par. Euāg. li.*

4. 5. & 6.

*Augusti. de
ciuit. Dei li.*

8. 9. Et 10.

Ephes. 6.

*Armature
du cheualier
vrayement
Chrestien.*

Cōme Eusebe t'instruit, avec sainct Augustin,
En la cité de Dieu, tresbel œuvre Latin,
Suyuās tous deux sainct Paul, qui ses Ephesiens,
D'idolâtres infects, rend parfaicts Chrestiens,
Les armant du baidrier, de verité & grace,
Dont de iustice il ceint, l'haletret ou cuirasse,
Adioustant les souliers, qui le rendent habile,

A prescher du bon Dieu, le sac
Ce fait luy met on au bras, le b
Qui sçait adextremēt, chasser
Toutes tentations, & arts dia
Qu'ameinēt en auāt, tous ma
Incontinent apres, en la dext
Le glaive de l'esprit, & en tel
Ou heaume de salut, puis en
Dont retournē victeur, d
conuoye.

Ores nostre I sellus, en c
Suyuant de pres sainct Pa
prologue,
Rembarre viuement, ces f
Et Euchites, qui plus
chiens.

Au reste ce Psellus, est
De l'Empereur Michel, c
Par son oyfuerē, & faita
A toute Romanie, & à C
Si que pour tesmoigner
Il fut par ses subiects, ap
A cause de la grande, &
Qui luy regnant courut
De l'Empire Gregeois
main,
Des François, peupl
main,

TABLE DES CHAPITRES ET contenu du present Dialogue.

CHAP. I. L'occasion de ce Dialogue, prise d'aucuns Heretiques, nommez Euchites, & Enthusiastes, comment la cognoissance de l'heresie n'est moins profitable aux gens de bien, que les dragues veneneuses & mortelles aux Medecins.

II. Comment l'heresie des Euchites ne differe en rien de celle des Manicheens, sinon en ce que ceux-cy n'establissoient que deux principes au commencement de toutes choses, & les Euchites en mettoient trois.

III. Pourquoi c'est que les Euchites dient Satanaki estre fils de Dieu, & que ledit Satanaki est l'auteur de tous Heretiques, qui pour ce sont si auenglez en leur fait, qu'ils ne peuuent appercevoir qu'ils sont le iouer & passetemps des diables.

III. Des ordures abominables qu'observoient les Euchites en certaines ceremonies, où il falloit mesler & detremper de la matiere fecale en leurs viandes & breuvages, auant qu'en gouster.

V. Discours du sacrifice mystic des Euchites, qui estoit d'un enfant cocu d'inceste, lequel ils faisoient brusler, & detrepoiēt les cedres avec son sang au parauant retenu en certaines phioles.

VI. Comment les Heretiques sont auantcoureurs de l'Antechrist, avec une querimonie ou cōplainte du mepris & aneantissement des bonnes lettres & bonnes mœurs, qui ouure la fenestre à toute meschanceté.

VII. Cōmēt les diables ont des corps aussi bien que les Anges, & que pour ceste cause ils apparoiſſent aux yeux corporels.

VIII. Quelle difference il y a entre le corps d'un diable & celui d'un Ange, & incidemment entre la clarté d'un Ange, & celle du Soleil.

IX. Quels diables sont subiects à passions & affectiōs, & quel est leur sperme & nourriture.

X. Comment l'air, la terre, l'eau, bref tout ce monde bas est plain de diables.

XI. Des trois sortes de triangles, & adaptation de l'isopleure aux Dieux, de l'isoscèle aux humains, & du scalene aux diables. Il y a six principales especes de diables. ſçauoir est de feu, d'air, terre, eau, soubsterrains, & reuebreux.

XII. Ruzes & subtilité des diables à tēter & decenoir les humains, & quelle maniere de gens sont plus entlin & subiects aux tentations de la chair.

XIII. Pourquoi les diables soubsterrains se ruent aussi bien

sur les porceaux & autres bestes par les hommes
 mais le diable tenebreux est le plus acut & plus perilleux
 a ceste cause des foyes & mort.
 XLIII. Contre les phedons qui se font par le malin
 qui sont possedez du diable par le malin
 rumpaci & par d'auz qu'on peut nommer
 ge phrenesie & autres semblables maux de
 XLV. Que le seul remede de ce mal est la grace de dieu
 appert par plusieurs exemples pris des saints
 d'Israël de ce qui aduient a un phedon
 te qui au malin par son malice & Enuie a l'homme
 XLVI. Autre des causes d'un phedon. Les hommes
 iux & d'auz qui se font par le malin
 femme, entre au corps d'une accouchée. Lesquels
 Armeniens, qui n'auent le malin
 XLVII. Proiecte de trois questions sur le poeuille de
 miere s'il y a de diables malins & seules a de
 parlent tous langages. Si en les peult frapper & les
 XLVIII. Par quelle ruse le diable apparait en forme
 d'homme, ou de femme. Item que les diables peult
 couler par les uentres, comme par le malin
 XIX. Pour quelle raison le diable qui enuie a l'homme
 apparait principalement en forme de femme. Item
 difference de raison & brutalite est entre les diables
 les hommes & les animaux. Item quels diables
 des, Nereides, Dryades, & Ombres.
 XX. Du diuain langage des diables plus la diuine
 gions en ils ualent. Des diables qui se font
 ches Egyptiennes, & qui a l'ere aduient par la malice
 ble effraient maintes de uoies & autres malices
 XXI. Quels diables craignent plus la croice. De la
 & crainte. Et que le seul remede de tout le malin
 le seul moyen pour les chasser.
 XXII. La difference des diables malins & des diables
 enchanteurs les diables qui en general par le malin
 se retirent d'auz, aduient par le malin
 estre par eux garanz des diables malins.
 XXIII. Par quel moyen on peult frapper & les diables
 & quelle difference y a de corps diables au malin
 XXIV. Quelle science de prophesie on peult
 par les diables.

TRAICTE PAR DIA- LOGVE, DE L'OPERA- tion des diables. Contre les Manichiens, Euchites, Enthu- siastes, & autres heretiques de- moniaques. Traduit du Grec de Michel Pselle Poëte & Phi- losophe Grec.

LES PERSONNAGES.

TIMOTHEE, Moine. & LE
 CAPITAINE de Thrace, In-
 quisiteur de la foy.

L'occasion de ce dialogue, prise d'au-
 cuns heretiques, nommez Euchites
 & Enthusiastes. Comēt la cognois-
 sance de l'heresie n'est moins profi-
 table aux gens de bien, que les dro-
 gues veneneuses & mortelles aux
 Medecins.

Chap. I.

B



sur les porceaux & autres bestes, que sur les hommes. En
mê le diable tenebreux est le plus leuë & le plus de tout
à ceste cause dit sourd, & muet.

XIIII. Contre les Medecins, qui estiment que le mal de
qui sont possedez du diable, procede de quelques humeurs
rompus, & par ainsi que on y peult remedier, ainsi au
ge, phrenesie, & autres semblables malaides.

XV. Que le seul remede de ce mal est la puissance d'un
appert par plusieurs exemples pris des sainctes escriptures
disours de ce qui aduient à un Prebicaire enchanteur
te, qu'on menoit prisonnier d'Elasun à Constantinople.

XVI. Autre discours d'un enchanteur Armenien
iura, & à course d'espre, chassa le diable, qui estoit en
femme, entre au corps d'une accouchée Greque, & par
Armenien, que n'auoit iamais apris.

XVII. Proiect de trois questions sur le precedent discours
miere, s'il y a des diables masculins & femelles. 2. Si on les
parlent tous langages. 3. Si on les peult frapper, &

XVIII. Par quelle raze le diable apparait en forme
d'homme, ou de femme. Item que les diables prennent
couleur qu'ils veulent, comme l'air, & les nuës.

XIX. Pour quelle raison le diable qui tourment
apparoit principalement en forme de femme. Item que
difference de raison & brutalité est entre les diables, &
les hommes & les animaux. Item quels diables sont
des, Nereides, Dryades, & Oniscides.

XX. Du diuers langage des diables selon la diuersi
gions où ils bantent. Des inuocations Chaldaïques, &
ches Egyptiennes, c'est à dire, adoration, par laquelle les
bles estoient iument de venir & entrer en l'homme.

XXI. Quels diables craignent plus la croix. De leur
& crainte. Et que le sacre nom de Iesus le verbe de Dieu
le seul moyen pour les chasser.

XXII. Difference des adorateurs des diables. Comme
enchanteurs les adorent tous en general: mais d'autres
seul à retirer d'eux, adorent seulement les diables de l'air
estre par eux garantiz des subterrains.

XXIII. Par quel moyen on peult frapper & blesser les diables
& quelle difference y a du corps diabolique au solide en

XXIII. Quelle science de prognostiquer, on peult
venir, ont les diables.

TRAICTE DE
LOGVE, DE
tion des diables
Manichiens, Euc
sialtes, & autres h
moniaques. Tra
de Michel Pselle
losophe Grec.

LES PERSON
TIMOTHEE,
CAPITAINE
quisiteur de la f

L'occasion de ce dialog
cuns heretiques, no
& Enthusiastes. C
sance de l'heresie
table aux gens de
gues veneneuses
Medecins.

TRAICTE' PAR DIA-
LOGVE, DE L'OPERA-
tion des diables. Contre les
Manichiens, Euchites, Enthu-
siastes, & autres heretiques de-
moniaques. Traduit du Grec
de Michel Pselle Poëte & Phi-
losophe Grec.

LES PERSONNAGES.

TIMOTHEE, Moine. & LE
CAPITAINE de Thrace, In-
quisiteur de la foy.

L'occasion de ce dialogue, prise d'au-
cuns heretiques, nommez Euchites
& Enthusiastes. Comēt la cognois-
sance de l'heresie n'est moins profi-
table aux gens de bien, que les dro-
gues veneneuses & mortelles aux
Medecins.

Chap. I.

B



DE L'OPERATION
TIMOTHEE.



A long tēps y a, Monsieur
le Capitaine de Thrace,
que ne vinstes à Constan-
tinople.

LE CAPITAIN.

Long temps y a, Timothee mō
amy, d'autant que i'ay esté absent
de ceste ville deux ans, & plus.
TIMOT. En quel lieu, ie vous prie,
& pour quelles faciendes, auen-
vous fait si long se-iour? LE CA-
PIT. Pour satisfaire à vostre de-
mande, seroit requis vn discours
plus long que l'heure presente ne
me permet. Car ie seray forcé de
ristre vn aussi long narré, qu'est
l'apologue d'Alcin, (cōme on dit)
fil me conuient discourir toute

DES DIABLES

les trauerses qu'ay en-
souffertes en la com-
certains forsantes her-
quels on appelle vulg-
chites & Enthusiastes
point ouy parler d'eux.
l'entēs bien qu'il y a es-
statz ennemis de Dieu,
à bon droit, lesquels h-
millēt au milieu d'entr-
sommes, cōme mōno-
remarquez du sacré ch-
prestrise. Mais quant
cles de leur heresie, de
stumes, loix, & façōs d-
en faits ou en dits, ie n-
peu en estre aucunem-
mé. Et vous prie me d-
long tout ce qu'en se-
vous plaist tant me g-

DE L'OPERATION
petite & foible science de pro-
gnostiquer, & qu'ils ne dient ri-
de verité, ou biē peu. TIM. Pour-
riez vous donc auoir le loysir de
me faire vn petit discours de leur
sciēce de prognostiquer? L. E. CA-
PIT. Je le ferois tres-volontiers,
si le tēps me le permettoit : mais
il est heure de se retirer. Car vo-
voyez commēt l'air qui nous a-
tourne est chargé de nues, & ne
garde l'heure de plouuoir. Dont
il y a danger que si sommes plus
long temps assis en ce lieu cy ne
nous en retournions par eau, biē
mouillez & trépez. TIMOTH.
Dea que pensez vous faire Mō-
sieur le Capitaine, de laisser ainsi
ce ppos suspēs & imparfaict? L. E.
CAPIT. Je vous supplie, Mon-
sieur mō grād amy, de ne vo- en

DES DIABLE
fischer. Car Dieu aydā
rencontrons iamais, & t
ensemble, ie recompe
bien ce qui reste de ce d
ce que on dit commun
en prouerbe des d
des Syracusains, ne
rien au pris.
FIN

Le 18. Ian. 1573.
de Septuagesime

DES DIABLES. 52

fascher. Car Dieu aydāt, si nous
rencontrons iamais, & trouuons
ensemble, ie recompenseray si
bien ce qui reste de ce deuïs, que
ce que on dit communément &
en prouerbe des decimes
des Syracusains, ne fera
rien au pris.

FIN

*Le 18. Ian. 1573. iour
de Septuagesime.*

